L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 23 JUIN 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

Le Dr GEORGE P. MALONEY informe ses pratiques et ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS : 116 rue du Canal, près St Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Oblitération des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux rateliers acceptés en échange au comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents..........$7 00
8sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

Taxes de ville de 1881 non acquittées.
Département des Finances.
Hôtel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 6 avril 1881.
Les contribuables intéressés sont respectueusement informés qu'un intérêt au taux de 10 pour cent par an à partir du 31 mars dernier, s'ajoute à leurs taxes de 1881 non acquittées. En vertu de l'ordonnance No 6,917 des séries de l'administration, un paiement-à-compte peut être fait, sauvant ainsi l'intérêt sur les sommes payées.
B. T. WALSHE,
6 av— Administrateur des Finances.

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, spermatorrhée et tous les désordres de la NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et en détail le vendent à la Nlle-Orléans.
déc 20 1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Almy François Joseph	Hureaux Mme née Meuriane
Audibert François	
Antoine Martin	Jean Mme, bouchère
Aubergier Amet	Le Rouzic Jean Marie
Baurre Jean	Lacase François
Bayer Auguste	Laguillonie François
Bettinger Jean Baptiste	Larcade Laurent
Bounant Henriette	Lafont Joseph
Hilmann Philippe	Laporte Joseph
Bondeau Louis	Labarrère Armand
Bertrand Eugène	Legrand Jules Numa
Courtiade Eugène	Lamy Charles
Chaubet Jean	Michel Léopold
Chauveau Louis	Mounaton Catherine
Castex Paul et Marie Anne	Marius Baptiste
	Majestre Pierre Martin
Chatelain Catherine	Olard Etienne
Cassé Bertrand	Petersen Mme Marek née Madelon Henry
Chavagneux Etienne	
Durand Alphonse	Petersen Napoléon et Philomène
Dumesnil Benjamin	
Daujan Bernard	Pequinot Augustin
Dumist Louis	Philastre Eugène
Douard Jean François	Penes Pierre
Dessans Jean	Piot Antoine
Ducoin Marc	Riveal Marie
Fachard Emile	Rocques Jean Baptiste
Flain Julien	Robert Edmond
Fluschmann Thérèse	Rolland Ernest
Faudouas Prosper	Reinsiguier Louis
Fontaine François	St Martin Joseph
Gelé Jean	Semperis Bernard
Grumbach Max	Salles Clément
Guillou Clodenier	Audetsher Rose gustelmchet Marie Victoire
Gèze Mme Vve	Trenck Vincent
Guignon Stanislas	Tesserand Jacques
Hulin Pierre	Wangen Jean Baptiste
Horny Illuminé	

La Nouvelle-Orléans, le 11 mai 1881,
Le Consul,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
11 mai—

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art,
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des dessins.
AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRÈS MODÉRES.
WASHBURN,
14juin— Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.

PHARMACIE DUCONGE.
30..........RUE DE CHARTRES..........30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorable ment connue un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce que doit contenir un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willcox's Everlasting Remedy.
1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX :
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
28juillet—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
ENTRE
NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (service pour le transport des malles françaises) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :
CANADA, Frangeul, mercredi 29 juin
LABRADOR, Jouela, mercredi, 6 juillet.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe..........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
4mai— Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.
Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après :

FLACHAT	Capt. Lahaby
LE CHATELIER	" Leperdrix
ALEXANDRE BIXIO	" Prado
FOURNEL	" Rameila

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD commenceront leur service régulier l'automne prochain, comme suit :

	Pour Brême.	Pour Nlle-Orléans
Kronprinz	14 sept.	Vers le—
Frankfurt	5 oct.	Vers le—

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE,
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Chambre....$150 | Entrepont....$38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême :
Chambre....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambre....$30 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walsh, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes :
Brême à Galveston..........$44 00
Do à Indianola..........47 50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ, etc., et les prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton et le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New York et des ports européens et ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
17 ... No. 48 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 29 juin, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants :

KNICKERBOCKER,	HUDSON,
LOUISIANA,	NEW ORLEANS.

Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0.
Passage -Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 29 June, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER,	HUDSON,
LOUISIANA,	NEW ORLEANS.

The steamship
LOUISIANA,
Capt. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage..........$40
Steerage..........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées en souffrance, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

LAFOURCHE.

3 fois par semaine pour DONALDSONVILLE.
Partant le MARDI à 11 a. m., et JEUDI et SAMEDI à 12 m.
Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, (roues à aubes)
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, capt. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
20 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR
Thibodaux sur le Bayou Lafourche, Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
MAX BLANCHARD, Capitaine,
J. P. McELROY et
C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Grant house, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Tasourno, et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE
D. HARPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
S. HENO,
3 ... No 20, rue Conti.

Pour la Baie St-Louis, la Passe, Christian et Biloxi.
Le steamer
HEROINE
W. H. Riddle, Capitaine,
J. Kittredge, Commis.
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal,
Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7:30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi :
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 h. a. m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7:30 heures du matin.
W. G. COYLE, Agent,
27mai— 33 Carondelet.

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet.
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing..1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing..........4 p. m.
EXCURSIONS :
Mercredis pour Mandeville et Old Landing..........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.
RETOUR :
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis..........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche..........3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Basin.
W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 33 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ,
R. S. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Partant pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 166 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Brasseries.
MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis,
1er fév—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
383.....RUE VILLERE.....383
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMasJ

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS.
CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE,
CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle Orléans (midi) 12	A Houston.....6 A. M
Houston ...10:45 A. M.	Nlle-Orléans 6:20 A. M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE,
11mai—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS, O., ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE.

	Départ.	Arrivée.
Express	7:03 a. m.	10:03 p. m.
Const accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:03 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. H. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C P. ATMORE,
Agent général pour les passagers;
J. H. SMITH,
Agent pour les billets;
12 mai— J. T. HARAHAN,
Surintendant.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:03 a. m.	10:03 p. m.
Coast Accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:03 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE,
General Passenger Agent,
J. H. SMITH,
Ticket Agent,
12 mai— J. T. HARAHAN,
Superintendent

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 30 cts, pour les enfants au-dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront comme suit :

DE LA VILLE.	DU LAC
5:54 heures.....a.m.	4:42 heures.....a.m.
7:30 heures.....a.m.	6:32 heures.....a.m.
9:40 heures.....a.m.	8:52 heures.....a.m.
11:12 heures.....a.m.	10:27 heures.....a.m.
1:00 heure.....p.m.	12:12 heures.....p.m.
1:47 heures.....p.m.	1:52 heures.....p.m.
2:32 heures.....p.m.	2:37 heures.....p.m.
3:17 heures.....p.m.	3:32 heures.....p.m.
4:02 heures.....p.m.	4:07 heures.....p.m.
4:47 heures.....p.m.	4:52 heures.....p.m.
5:32 heures.....p.m.	5:37 heures.....p.m.
6:17 heures.....p.m.	6:22 heures.....p.m.
7:02 heures.....p.m.	7:07 heures.....p.m.
7:47 heures.....p.m.	7:52 heures.....p.m.
8:32 heures.....p.m.	8:37 heures.....p.m.
9:17 heures.....p.m.	9:22 heures.....p.m.
	10:07 heures.....p.m.

17 Sv— J. T. HARAHAN, Président

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours!
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit :

DEPART	ARRIVÉE
Express No 1..7:45 A. M	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3....4:30 P. M	Expr No 4. 11:25 A. M.
Mixed No 9....2:30 P. M	Mixed No 10. 8:45 P. M.

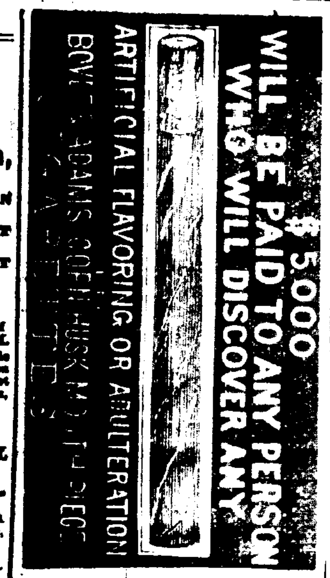
Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agic't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows :

LEAVE	ARRIVE
Express No 1..7:45 A. M	Mail No 2....7:15 A. M
Mail No 3.....4:30 P. M	Express No 4 11:25 A. M
Mixed No 9....2:30 P. M	Mixed No 10..8:45 P. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
Le FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour tout ce qui ...
Les taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des comptoirs spéciaux pour les connaissements complets pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The ... A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos ... réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation", seront accordés à ... qui ... par ce chemin de fer. ... Les billets ... avant 2 heures; le fret reçu après ... partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15.— ... au commis des ... qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie ... d'embranchement de Thibodaux, allant Thibodaux et Houma.



MARQUES.
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
BOYER & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

Santé c'est Fortune!
TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau; un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne réussit pas en la cure. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
2 avril—1an—Dim, Mar, Jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des
Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. R. LYMAN	Président
S. R. NEWMAN	Vice-Président
CHAS. E. RICE	Secrétaire

Directeurs :

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy
Thomas A. Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay
S. Marmaduke,	Alf. Moulton,
Geo W. Sentell,	Wm. B. Conger,
P. E. Mortimer,	John M. Parker,
Reuben G. Bush	George Marks,
Edward Malle,	Henry L. Frank,
W. W. Swain,	J. J. Reiss,
A. H. Seward,	Lucien Delery,
U. Marinoni,	Louis Prados,
Charles H. Dolese,	Charles Newman,
B. P. Grigsby,	S. C. Conico,
Wm. A. Phelps,	John Calder,
Paul. Marks,	Wm. B. Lyman.
E. H. ...	

27 juin—1an ▶ O

QUARANTAINE.

Proclamation par le Gouverneur de la Louisiane.

ATTENDU que, le 19 avril 1881, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, conformément à la loi, a adopté à l'unanimité une résolution m'invitant à promulguer une proclamation de quarantaine, en vertu de la section 2019 des Statuts Révisés de l'Etat, à l'effet que tous les navires arrivant après le 1er mai 1881, des ports ou règne la fièvre jaune, savoir: Rio Janeiro, Vera-Cruz, Havane et Aspinwall, et que tous les officiers, équipages, passagers et cargaisons arrivant des ports ci-dessus, ou y ayant touché ou s'y étant arrêtés, soient soumis à telle détention que pourra ordonner le Bureau de Santé; et, en dehors de la durée du voyage, ladite détention comprenne trois jours pleins au moins (soixante-douze heures) aux stations de la quarantaine.

En conséquence, me conformant à ladite section 2049 des Statuts Révisés de la Louisiane qui ordonne au gouverneur de promulguer sa proclamation de quarantaine d'après l'avis du Bureau de Santé, JE, LOUIS ALFRED WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable de promulguer la présente proclamation déclarant que Rio Janeiro, Vera-Cruz, la Havane et Aspinwall sont infectés de fièvre jaune, et j'ordonne par la présente que l'on détienne aux différentes stations de quarantaine tous les bâtiments venant de l'un de ces ports, de qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, et qui arriveront après le 1er mai 1881, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, pendant le temps que pourra requérir ledit Bureau de Santé. Cette détention, en dehors de la durée du voyage, ne sera pas de moins de trois jours pleins (soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.

Tous bâtiments, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, arrivant des ports infectés ci-dessus, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés seront soumis, ainsi que par l'ordonnance, à tous les règlements votés par le Bureau de Santé en ce qui est spécifié par les lois de l'Etat.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature à la présente et j'ai fait imprimer le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, ce vingt-deuxième jour d'avril A. D. 1881.
LOUIS A. WILTZ.
Par le Gouverneur,
WILL A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.
24avril— MarV

SODLEY BROTHERS
Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, de, pour legs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos deux durées, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
2 mai 1881—1an

... de la rue Dumaine des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, station ... Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. Les ... suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu	$307,798 10	
Primes maritimes	104,810 45	
Primes de rivières	47,872 04	$460,480 59
Moins—		
Primes sur risques non-expirés	$102,601 26	
Primes remboursées	16,909 96	
Réassurances	29,501 41	$149,012 63
Primes nettes		$311,467 96
A ajouter—		
Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	$57,086 15
		$368,554 11
A déduire—		
Pertes par le feu	$54,525 07	
Pertes maritimes	51,499 74	
Pertes de rivières	17,917 81	$123,942 62
Réfaction (rebate et commission)	58,057 26	
Contributions charitables	1,191 78	
Taxes d'Etat, de ville licences	7,333 95	
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock	6,607 16	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence	36,380 02	$233,512 79
Profits nets		$135,041 32
A déduire—		
Dividende de Juillet 1880	$25,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25 000 00	
Surplus	85 041 32	135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE :

Argent en banque	$ 67,101 27
Bons des Etats-Unis	220,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	89,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur propriétés de ville	101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables	32,000 00
Billets pour primes	16,527 38
Bons de N. O. Waterworks	26,500 00
Bons de la Compagnie de chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,575 00
Actions de banques, d'assurances et autres actions de valeur au pair	14,665 26
Primes en voie de collection	76,620 29
Du par des agents	2,318 88 $715,496 06

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	102,601 26
Dividendes non réclamés	2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00
Surplus	85,041 32 $715,496 06

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.
—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau : coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé	$ 9,881,426 21
Capital payé	1,228,200 00
Total de l'actif	$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances sur les polices en cours	3,944,358 23
Excédant pour les porteurs de polices	$ 7,165,267 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871	$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872	1,400,769

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buck ner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lalande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

LA MERVEILLE DU MONDE :
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, chats et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 139 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
Ier déc—1an

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE HIBERNIA DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Bureau : 37 rue du Camp.
DIXIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.
pour l'année finissant le 30 avril 1881.

Primes d'incendie	$84,571 41	
Primes de rivières	43,526 30	
Primes de marine	38,339 07	
Primes non échues le 30 avril 1880	22,000 00	
		$188,436 78
A déduire :		
Primes non gagnées le 30 avril 1881	22,250 00	
Primes nettes gagnées		$166,086 78
Reçu pour intérêt, loyer, etc		23,339 10
Total des gains de l'année		$189,425 88
A déduire :		
Pertes d'incendie	$32,075 56	
Pertes de rivières	16,584 48	
Pertes de marine	26,802 65	
	$65,462 69	
Réassurances, (primes remises et escomptes	48,862 01	
Taxes et Bureau des réassureurs	8,572 10	
Dépenses générales, salaires, fournitures de bureaux, etc	18,908 42	
		$141,805 22
Profits nets		$ 47,620 66

La compagnie possède l'actif suivant :

Argent en caisse	$ 52,012 80
Prêts sur nantissements ou hypothèques	296,189 19
Billets à recevoir pour primes	11,709 67
Propriétés foncières	100,973 43
Primes, etc., en voie de perception	29,539 90
Actions et Bons	7,306 77
Meubles et installations de bureau	5,133 45
Total	$502,863 44
Passif	62.260 00
	$440,603 44

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la compagnie.
JOHN HENDERSON, Président.
THOS. F. BRAGG, secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 27 mai 1881.
Assermenté et signé devant moi à la Nlle-Orléans, Lne, ce 27me jour de mai 1881.
W. J. CASTELL, notaire.

A une élection tenue lundi, 2 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis comme directeurs :

JOHN HENDERSON,	THOMAS SMITH,
W. J. CASTELL,	JNO. T. GIBBONS,
WM HART,	E. GAUCHE,
JNO M HANNA,	F. J. GASQUET,
GEO. McCLOSKEY,	M. E. GARVEY,
JOHN IRWIN,	AMÉDÉE COUTURIÉ,
	RICHARD HERRICK.

Et à une réunion du Conseil de Direction, le 9 mai 1881, JOHN HENDERSON a été élu président, THOMAS SMITH vice-président et THOS. F. BRAGG, secrétaire.
Le conseil a déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent, faisant 10 pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année, et cinq pour cent de dividende sur les primes nettes payées par les actionnaires (faisant avec l'escompte, vingt pour cent qui leur ont été remis sur les primes) payable le 15 juin prochain.
THOS. F. BRAGG, Secrétaire.
7 juin—1 an Dim. Mer. Ven.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL
—DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS AND TRADERS,
37..........Rue Carondelet..........37
NOUVELLE-ORLÉANS, 18 mai 1881.
Les Directeurs, conformément à la Charte de cette Compagnie, publient l'exposé suivant des affaires de celle-ci pendant l'année fiscale finissant le 30 avril 1881.

PRIMES DE L'ANNÉE.

Sur les risques d'incendie	$238,659 92	
Sur les risques de rivière	159,877 13	
Sur les risques maritimes	106,323 06	
		$554,860 12
A déduire les primes non échues 1880-1881	$85,362 00	
Primes rendues	10,337 53	
		$95,699 53
Gain sur les primes net		$459,160 60

PERTES PAYÉES

Sur les risques d'incendie	$41,868 62	
Sur les risques de rivière	116,160 46	
Sur les risques maritimes	34,205 12	
	$192,243 20	
A ajouter—		
Réassurances	63,532 81	
Escomptes	56,982 50	
Taxes d'Etat et de ville	18,864 62	
Bureau des Assureurs de la N. O.	6,025 96	
Dépenses générales brutes	46,162 21	
Profits et pertes	6,062 81	
		$389,475 21
Balance		$69,685 29
A ajouter—		
Intérêts, escomptes et épargnes reçues		77,109 30
Profits nets		$146,794 59
A déduire le premier intérêt semi-annuel de 5 pour cent payé, et le second de 5 pour cent dû maintenant		100,000 00
		$46,794 59
Réserve pour les pertes non réglées et non acquittées		22,626 09
Balance à diviser		$24,168 50

La Compagnie possède l'actif suivant :
ACTIF.

Comptant en caisse	$143,686 71
Comptes à collecter	112,511 69
Comptes à recevoir sur nantissement	319,716 75
Comptes à recevoir sur primes	5,662 81
Actions de banque et autres ayant une valeur sur le marché	124,488 00
Bons circulation des E-U 6 pour cent, valeur sur le marché	12,900 00
Bons des E-U. 4 pour cent, valeur sur le marché	145,475 00
Bons de chemins de fer de ville, de Waterworks et autres, valeur sur le marché	183,087 00
Propriétés foncières	81,600 00
	$1,130,027 94

Ce qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE D'ORLÉANS, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de mai 1881.
ED. IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue le seize courant, il a été résolu de payer sur demande un intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT jusqu'au 30 avril 1881, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital de la Compagnie, et un dividende comptant de 15 pour cent aux actionnaires sur la somme de $149,906 29 de leurs primes de participation net pour l'année finissant le treize avril 1881.
E. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

John I. Noble,	L. C. Jurey,
John Chaffe,	Wm. Hartwell,
Richard Milliken,	C. J. Leeds,
Sam'l Friedlander,	A. M. Bickham,
R. M. Walmsley,	Louis Bush,
A. H. May,	A. Brittin,
T. Lytt Lyon,	G. W. Sentell,
Samuel H. Boyd,	Wm. Cunningham,
Wm. J. Behan,	John I. Adams,
S. F. Eshleman,	R. T. Buckner,
Chas. Chaffe,	Henry Abraham
A. T. Janin,	Chas. E. Black,
	Wm. A. Gwyn.

26mai—1an

ASSURANCES

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp,
Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.
CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—		
Risques d'incendie	$225,149 75	
Risques de rivières	135,204 12	
Risques maritimes	61,377 94	
		$421,731 81
A ajouter—		
Risques non-échus, 1879		99,933 00
		$521,064 81
Risques non-échus, 1880	$98,251 00	
Primes remboursées	14,598 54	
		112,849 54
Primes nettes		$408,205 27
A déduire :		
Pertes, etc., payées durant la même période—		
Sur les risques d'incendie	$44,397 66	
Sur les risques de rivières	79,835 77	
Sur les risques maritimes	29,169 21	
		$153,402 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées		31,200
		$184,602 6
A ajouter—		
Réassurances	$63,464 45	
Dépenses	33,030 80	
Bureau des Assureurs	5,810 36	
Taxes	8,592 25	
Loyers	2,000 00	
		$112,897 86
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital		10,000 00
Dividende sur le capital actions payées	$49,592 91	
A déduire—		
L'escompte et l'intérêt	28,815 18	20,767 73
		$328,268 28
Profits nets actuels		$79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché :

Actions et Bons	$351,580 13
Prêts et Hypothèques	22,610 00
Prêts sur nantissements	26,510 40
Billets à recevoir	5,986 07
Propriété foncière	55,000 00
Primes en voie de perception	33,580 66
Argent en caisse	144,816 95
Total des valeurs	$670,084 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

R. J. Hart	Julius Weis,	Ashton Phelps,
H. Renshaw	E. C. Hamilton,	D. Fatjo,
B. Biscoe,	J. C. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. E. Craig,
C. Macready,	Thos. Simms,	Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour,	Chas. Roberts,	J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,	J. S. Flower,
J. L. Harris,	H. Newman,	

22 janv—1an

ANNUAL STATEMENT
OF THE
NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums	$307,798 10	
Marine premiums	104,810 45	
Inland premiums	47,872 04	
		$460,480 59
Less—		
Premiums on risks not terminated	$102,601 26	
Return premiums	16,909 96	
Reinsurances	29,501 41	
		$149,012 63
Net earned premiums		$311,467
Add—		
Interest, salvage and rents	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	
		$57,086 15
		$368 554 11
Deduct—		
Fire losses	$54,525 07	
Marine losses	51,499 74	
Inland losses	17,917 81	
		$123,942 62
Rebate and commission	58,057 26	
Charitable donations	1,191 78	
State and city taxes and licenses	7,333 95	
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps	6,607 16	
Gross expenses, home office and agencies	36,380 02	
		$233,512 79
Gross profits		$135,041
Deduct—		
Dividend of July 1880	$25,000 00	
Dividend Dec., 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	
		$135,041 32

The company has the following assets :

Cash in banks	$67,101 27
United States Bonds	220,000 00
Real Estate (lowest valuation)	89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties	101,000 00
Notes secured by pledges of available securities	42,550 00
Notes, loan on call, secured by available securities	32,000 00
Bills receivable for premiums	16,527 38
New Orleans Water Works Bonds	26,500 00
New Orleans City Railroad bonds	26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value	14,665 26
Premiums in course of collection	76,620 29
Due by agents	2,318 88
	$715,496 06

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	102,601 26
Unclaimed Dividends	2,855 50
Dividends of December 31, 1880	25,000 00
Surplus	85,041 32
	$15,496 06

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT,
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Buenaventura Esp. 1786 Larrinaga pour Liverpool, 36 3e dist, Avendano Bros
Barwell Ang. 1861 Petrie pour Liverpool, 46 4e dist, Silas Weeks &co
Howden Ang. —— Jones pour le Continent Pointe, au capitaine
Cyphrenes Ang. 1975 Morice pour Liverpool 44 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Clinton Am. 1187 Staples pour——Alger C A Whitney &co
Carston Ang. 1581 Holt pour le Continent 13 4e dist, A K Miller &co
Fairfield Ang. 1560 Millard pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
Helles Ang. 1906 Smith pour Anvers, 41 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Irene Morris Ang. 1439 Bayley pour Liverpool, 46 4e dist, A K Miller &co
Lady Lycett Ang. 1833 Kratt pour Liverpool Gretna, Forstall Ross & Clayton
Morgan City Am. 2271 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Mobile Ang. —— Chase pour Liverpool 44 4e dist, Silas Weeks &co
Merchant Ang. 1401 Ellis pour Liverpool, 10 3e dist, Lucas E. Moore &co
Rothesay Ang. 2110 Bigley pour le Continent Gretna, Lovell & Bailey
Sahara Ang. 1971 Dunens pour le Continent Gretna, C J Shepherd &co
Woodburn Ang. 1785 Hall pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Winston Ang. 1419 Edmon son pour Glasgow Gretna, A K Miller &co
Wanderer Am. 531 Daltch pour Belise 16 1er dist, Macheca Bros
W. G. Hewes Am. 1118 Brown pour—— Alger, C. A. Whitney &co

NAVIRES.
Bertaux Ang. 1057 Masters pour le Continent, Freetown, Hall & Vaughan
Constantia All. 1189 Kuhlken pour Brême 22 1er dist E F Stockmeyer &co
Dominia I A. 1 9 9 Martinolich pour le Havre 24 1er dist, Maiach & Cosulich
Fawn Am. 1058 Cleaveland pour Liverpool 6e rue, Lovell & Bailey
Goschen All. 1165 Meinz pour Brême 20 1er dist L Ranger &co
Ile Mar he Fr. 1276 Tranchemer pour le Havre, 17 2e dist. H M Hoffman
J C Robertson Ang 1093 Merrill pour le Continent Gretna, Nortes & Bell
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour Brême 31 4e dist, L Ranger &co
L E Gilchrist Am. 1158 Watts pour Liverpool 6e rue, A K Miller &co
Wm Tapscott Am. 1630 Ray pour Liverpool 36 4e dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.
Aurora Ital. 299 Aderno pour——Pte Tier G Granda
Agar Aut. 564 Ivancich pour Gênes 32 3e dist A K Miller &co
Brodrene Nor. 695 Kildahl pour——1e 2e dist, Bassetti et Xiques
Carrie Delap Ang. 1145 Porter pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Carrier Dove Ang 1064 Saunders pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Domenico Lasota Ital. 586, Farina pour—— 50 4e dist. L Delery
Ettie Ang. 320 Ward pour le Continent Gretna, Dandall Ross & Clayton
E T G Ang. 966 Williams pour Liverpool, 37 3e dist, Forstall Ross & Clayton
Espho Aut. 528 Ragusin pour le Havre 33 1er dist, Maiach & Cosulich
Forest Ang. 786 Cunningham pour—— Gretna, au capitaine
Kathinka All. 1232 Rossini pour le Havre 22 1er dist, A K Miller &co
Karnak Ang. 9 9 Upham pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Leopold et Marie Fr. 470 Lascalle pour —— 16 2e dist, Bassetti et Xiques
Sheila Ang. 1000 Robinson pour le Havre, 5e rue, Hall & Vaughan
Senator Iken All. 1277 Lewis pour Brême 40 4e dist, A K Miller &co
Wm Gordon Ang 791 Robinson pour le Continent Freetown, Netton & Bell

BRICKS.
Anita Owen Am. 490 Beck pour——13 1er dist, au capitaine

GOELETTES.
Adelia Ang. 125 Willett pour——16 1er dist, au capitaine
Joven Gabriel Mex 74 Basso pour——33 1er dist, G Corral &co
May Eveline Am. 61 Hansen pour—— Pic Tier, D Cefalu & Son
R G Locke Am. 63 Keeker pour Bay Islands Pic Tier, G Grande
Susan Scranton Am. 106 Otis pour—— Alger, au capitaine
Santa Oteri Am. 170 Ward pour——Pic Tier, S Oteri & Bro
Storm King Ang. 70 Eden pour——Pic Tier, E Pilsbury
Vernal Am. 149 Huntermann pour—— Pic Tier, J P Macheca

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager..........parti 18 juin
Steamship Algiers, Hawthorn..........parti 18 juin
Barque S G Hart, Pearson, en chargement 9 juin
Barque Palo Alto, Griffith..........partie 8 ju

WISCASSET, ME.
Navire Crescent City, Kelly..........parti 1er mai
Navire Northampton Murphy, en chargement 21 juin

PHILADELPHIE.
Barque Brunswick, Higgins..........expédiée 14 ma

BOSTON.
Navire City of Boston, Crosby..........expédié 6 juin
Navire John Watt, Nichols, en chargement 14 juin

Barque E Reinard, Tripp..........expédiée 25 mai

BANGOR, MAINE
Navire Ella S Thayer, Given..........parti 11 juin
Navire Marcia Greenleaf, Bunker..........partie 2 juin

LIVERPOOL
Steamship Sandringham, Rees..........parti 3 juin
Navire Annie Fish, Hedges..........partie 8 juin
Barque Flushandel Wachter..........partie 3 juin

LONDRES.
Steamship Altmore, Young..........parti 3 juin

LONDONDERRY.
Barque Emanuel Swedenborg, Anderson, partie 19 mai

CARDIFF.
Steamship Blowden, Jones..........parti 29 mai

DUBLIN
Barque Brteshire, Jones..........partie 21 mai

BRISTOL.
Barque Fannie M. Stockton..........partie 4 mai
Barque Teresina, Labrano..........partie 15 avril

CUXHAVEN.
Steamship Helvios, Smith..........partie 8 mai

NORTH SYDNEY, C. B.
Barque Mary S Gibson, Curry..........partie 3 juin

HAVRE
Navire Oneota, Owens..........parti 14 juin
Barque Yarmouth, Holton..........partie 10 juin

BORDEAUX.
Barque Alphonse et Marie No 2, Privat, en chargement 20 mai

Barque Washington, Cavalich..........partie 19 mai
Barque Dan Jaslo, Jones..........partie 26 jan
Steamship Tweed, Willis, en chargement 6 avril

ANVERS
Navire McDougall, Davis..........parti 1er juin
Barque John M Parker, Delap..........partie 26 mai
Barque Stillwell, Delop..........partie 30 mai
Barque Maple Leaf, Pitman..........partie 17 mai
Barque Harry Bailey, Sinclair, en chargement 26 mai

DUNQUERQUE.
Barque Charles Bal, Sacco..........expédiée 21 ma

ROUEN
Barque Royal Harris, Gilliatt..........partie 7 juin
Barque Abram Young, Ferguson..........partie 20 mai

Barque John Johnson, Prickles..........partie 17 mai
Barque Moss Glen, Morris..........partie 17 mai
Barque Montreal, Coalfleet..........partie 9 mai
Barque Muriel, Hannay..........partie 3 mars

DRAGOR.
Barque Rela, Neilsen..........partie 4 ma

BREME
Navire Lizzie Moses, Cox..........parti 13 juin
Barque Gentieri, Tamabochia, Tarabochia..........partie 19 mai

PALERME.
Steamship Ponca, Kampton, en chargement 1 juin

BARCELONE
Barque Barcelona, baragena..........partie 23 mars

RIGA.
Barque Asov, Tomsen..........partie 27 avril

HAVANE.
Goelette Catalina, Bengvechea..........partie 9 juin
Barque Bella de Villa, McDonald..........partie 31 mai
Barque Olaf, Symons..........partie 3 juin
Brick San Antonio, Borsa..........parti 16 avril
Navire Joaquin Serra, Albert..........parti 20 avril

RIO DE JANEIRO.
Barque Ellen Holt, Duncan..........partie 23 mai

FEUILLETON.

Com. le 8 juin.

HARALD

—PAR—

Charles Edmond.

DEUXIEME PARTIE.

III

[Suite]

—L'œuvre sera de vous si toutefois vous daignez l'approuver, car c'est à votre appui qu'elle aura surgi de cette tombe. Une idée encore que je soumets à mon ami Harald : le monument ne me paraît pas à la hauteur de l'action dont il doit perpétuer le souvenir. Torwaldsen est mort, il est vrai, mais ses élèves lui survivent. Un groupe en marbre ou à défaut, une seule figure symbolique, résumant le fait et sa portée idéale à la fois traduirait d'une façon plus frappante et le sacrifice du serviteur et la reconnaissance que ses anciens maîtres attachent à sa mémoire.

En ce moment débouchait la voiture de l'amiral, suivie d'un break contenant une douzaine d'enfants, petits garçons, tous à peu près du même âge, vêtus d'un costume uniforme. L'amiral, dans la conduite d'un pédagogue rustique et fier de rouler en pareil équipage, dégringola lestement et s'éparpilla autour du monument. Chargés de couronnes d'immortelles, de guirlandes, de bouquets, les enfants procédèrent à l'ornement d'une tâche réglée à l'avance. En un clin d'œil, la grille fleurit et chacune de ses pointes. L'irruption de la petite bande jeta un pâle rayon de gaîté au milieu des sombres pensées que suscitait le souvenir de la catastrophe.

Marthe doucement surprise, interrogea du geste Harald :

—C'est une œuvre de mon grand-père, dédiée à la mémoire de notre sauveur, en attendant la ballade d'Axel, répondit le jeune Banner. L'amiral a fondé à perpétuité un modeste asile qu'il appelle: "L'Orphelinat-Niels". Une douzaine d'enfants du monde, enfants de pauvres pêcheurs de la côte, et tels qu'était Niels à son entrée dans la vie, y sont recueillis et élevés. L'Orphelinat-Niels commence par donner l'éducation et une instruction suffisante, et ensuite assure l'avenir. Les petits pensionnaires de l'amiral célèbrent aujourd'hui la fin de leurs vacances et l'ouverture de l'année scolaire. Cette cérémonie, qui se produit tous les ans à pareille époque, durera aussi longtemps que la fondation elle-même.

—L'orphelinat n'admet que les garçons? demanda Marthe.

Harald réfléchit, tout en lisant la pensée de la jeune fille dans ses yeux.

—Oui, dit-il; c'est un oubli, une regrettable lacune, mais elle sera facile à combler du moment que l'idée vient de vous. L'amiral m'a habitué, dès mon berceau, à ne me rien refuser. Un orphelinat pour une douzaine de fillettes sera fondé demain. J'espère que vous daignerez en poser la première pierre. Ce n'est pas tout. Voici une branche de saule de la tombe de Niels, vous la planterez de vos mains. L'asile portera un nom de femme.

—Lequel?

—Vous le devinez bien.

—Oui, certes; celui de votre mère.

—Soit; je vous en remercie. Ma mère s'appelait Sophie-Marthe-Ulrique. Nous choisirons entre ces trois noms.

Harald se découvrit et s'inclina. Marthe lui tendit la main. Etreinte longue et cordiale, offerte en silence, acceptée les yeux baissés et du fond de l'âme. Témoin muet du colloque, l'amiral fut tenté de s'écrier :

—Voilà deux mains créées l'une pour l'autre. Une noble pensée les unit; qu'elles soient inséparables à jamais!

Mais un incident vint arrêter les paroles sur ses lèvres. Les enfants entonnaient un psaume, composé par le pasteur de la paroisse, et adapté à la circonstance. Le maître d'école battait la mesure. Les hommes, tête nue, écoutèrent la psalmodie jusqu'au bout. Quand le chant eut cessé, on remonta à cheval, on reprit ses places en voiture, et l'on regagna le château.

Le retour fut silencieux; le cœur ne portait pas à la causerie. Replié sur soi-même, chacun se recueillait dans ses propres pensées. Joyeuses ou inquiètes, brillantes ou assombries, elles s'entremêlaient comme les variations de ce ciel scandinave dont le champ d'azur s'écartait toujours de nuages.

Le soir même, fort tard dans la nuit, le château ensommeillé avait déjà éteint ses lumières que l'amiral arpentait encore la chambre d'Harald, et poursuivait avec son petit-fils un débat animé. Soudain il s'arrêta devant lui, et croisant les bras :

—Concluons, à la fin, dit-il; l'aimes-tu, oui ou non?

—Oui, je l'aime.

—Tu ne doutes point, je suppose, qu'elle t'aime, elle aussi?

—S'est-elle prononcée? Vous l'a-t-elle affirmé?

—Sa mère l'affirme.

—Et cela vous suffit?

—Parfaitement. Une mère est la confidente née de sa fille.

—Donc Mme Goertz a reçu les confidences de Mlle Marthe?

—Reçu ou non, qu'importe! Entre une mère et une fille, sans se parler on se devine.

—Attendons alors une explication franche qui mettra tout le monde à l'aise.

—Brusquons-la plutôt. On est pressé à mon âge. Demain, pas plus tard que demain, devant la mère, je poserai la question à la fille.

—Gardez-vous-en bien, grand-père, je vous en supplie!

—Parce que?

—Parce que les décisions de cette nature méritent d'être prises dans la plénitude de la liberté de chacun. Parce que nous sommes chez nous, parce que ces dames habitent sous notre toit, et qu'en échange de l'hospitalité que nous leur offrons, il ne me paraît pas convenable de leur poser le dilemme d'une acceptation ou d'un refus. Admettez l'hypothèse de ce dernier. Quel ne serait pas leur embarras pour le formuler! Le consentement lui-même ne semblerait-il pas entaché d'une pression morale qui en diminuerait la valeur? Quelques jours encore, et la société de Banersberg va se disperser, Mme Goertz et sa fille reprendront le chemin de Copenhague. Qui nous empêchera de les y rejoindre? Libre à vous, grand-père, de provoquer alors les explications définitives. A vrai dire, je ne les redoute point. Aussi me voyez-vous calme; mais je cherche avant tout à recevoir de Mlle Marthe l'assurance de mon bonheur dans des conditions dignes d'elle. C'est un hommage de plus que je crois devoir rendre aux nobles qualités de la future compagne de ma vie.

L'amiral, au comble de ses vœux, écoutait. Pour la première fois Harald lui ouvrait le fond de son âme, il l'initiait au secret de son amour, à sa décision de demander Marthe en mariage, à son espoir d'obtenir favorable réponse. Le rêve du vieillard se réalisait, rêve dont l'accomplissement lui présageait un nouveau bail avec le temps. Un coucher de soleil dans toute sa splendeur!

M. Banner refoula le débordement de sa joie. Sa voix pourtant tremblait d'émotion. Il posa la main sur l'épaule d'Harald :

—Tu le veux ainsi? dit-il. Soit. Tu as peut être raison. Va pour l'entrée sérieuse en matière à Copenhague! D'ici là, silence dans les rangs! En attendant, tu peux te vanter de me faire passer une excellente nuit, quand bien même je ne fermerais pas l'œil jusqu'au matin. Merci, cher enfant, je te remercie du plus profond de mon cœur!

Il se dirigea vers la porte, puis l'ayant ouverte, il se retourna et ajouta encore :

—Sais-tu, Harald? Non, tu ne t'en doutes pas! J'ai eu la manie de conserver ton petit berceau. Nullement défraîchi, sur ma parole! Oh! c'est qu'aussi il a été soigné à merveille. Eh bien! je m'en réjouis aujourd'hui. Il servira!

L'amiral Banner, en regagnant sa chambre, se frottait les mains et riait sous cape.

Tout habitant de Copenhague, riche ou pauvre, jeune ou vieux, homme, femme ou enfant, se délecte à l'idée seule de passer une couple d'heures au jardin Tivoli. La bourgade des bords de l'Anio, célèbre par ses cascatelles, l'ancien Tibur, cher à Horace, prêta son doux nom à une foule d'établissements de plaisir en Europe, à la métropole danoise entre autres.

Le Tivoli de Copenhague n'a pas démérité de sa marraine italique. On s'y rend isolément ou par groupes; on s'y repose, on s'y divertit, on y dépense gaiement les loisirs de la vie de famille. Si variés que soient les goûts, ils y trouvent leur satisfaction. Vaste jardin, théâtre, cirque, restaurants, grande salle de concert, deux autres de moindre dimension où la musique et la chanson font rage, abondance de jeux à ciel ouvert ou abrités par des kiosques, des fêtes à jour fixe ou improvisées, des réunions commémoratives, des illuminations, des feux d'artifice, sans compter l'imprévu, la population danoise n'en demande pas davantage et on le croit sans peine. Vingt mille personnes y circulent à l'aise et le prix d'entrée, sauf les cas exceptionnels, ne saurait être hospitalier : cinquante centimes de notre monnaie de France. Un événement de *great attraction*, comme disaient les Anglais, devait s'y produire bientôt, grâce au débarquement à Copenhague, d'Aristide Castéron.

Né et élevé à Toulouse, Aristide csipertait en sa personne les échantillons les plus authentiques des qualités particulières à cette charmante race des rives du Tarn et de la Haute-Garonne chez qui l'entrain, la gaîté, l'esprit à ailes d'hirondelle, l'intelligence subtile et inépuisable en ressources, les lettres, l'éloquence, la sculpture, le chant, la musique, semblent jaillir de source. Pour devise : "*Jamais sans verd*" sur un champ écarlate, le vrai terme héraldique de celui-ci pouvant donner lieu à des interprétations malsonnantes.

Aristide—son acte de naissance le démontrait—avait aspiré dans les effluves de son sol natal les germes des facultés propres à ses compatriotes; malheureusement, faute de persévérance, de concentration, il les éparpilla à tous les méandres de sa carrière. Dilettante en évolution perpétuelle, il ne cristallisa jamais. Tour à tour cornet à piston dans un théâtre, reporter de journal, commis en librairie, placier de vins en fûts et en bouteilles, chansonnier à ses heures perdues, photographe de criminels dans les prisons de plusieurs départements, aide-naturaliste chez un empailleur, il débordait partout au delà de sa profession du moment et semait trop l'esprit à tous vents pour pouvoir prendre racine nulle part.

Nature éprise de circulation, son corps fluet et son cerveau mobile lui permettaient tout juste d'effleurer le sol. Las de s'y voir rivé à jamais, il contemplait avec envie le vol des oiseaux, si bien qu'un beau matin il se décida à leur déclarer une franche concurrence et se consacra tout entier à l'étude de l'art aéronautique. La nouvelle marotte dégénéra bientôt chez lui en passion, d'autant plus impérieuse celle-ci qu'une série de succès vint l'alimenter sans cesse. Après avoir, aux applaudissements de la foule, plané à Toulouse, à Montauban, à Rodez, à Bordeaux, Aristide finit par planer à Paris. Son ascension au-dessus de la Villette, sa descente à la place d'Armes de Versailles, établirent définitivement sa célébrité.

La nécropole de Seine-et-Oise présentait ce dimanche une animation insolite. Les grandes eaux jouaient au parc. Parisiens et étrangers se pressaient autour des bassins. A l'apparition de l'aérostat au-dessus du palais, les têtes se dressèrent; le nouveau spectacle attira tous les regards; jets d'eau et cascades furent oubliés pour suivre les ondulations de la nacelle.

L'aspect de la foule, le nez en l'air, détermina Aristide à ajouter à l'émerveillement public par la manœuvre de la descente. Ouvrant la soupape, il piqua droit au sol. En un clin d'œil la place d'Armes fut bondée de curieux. Aussitôt que le navigateur aérien se trouva à portée, des centaines de mains saisirent au vol la corde, et l'atterrissage s'opéra avec plein succès.

Acclamé, félicité, congratulé, Aristide se livra cordialement à l'ovation, distribuant des accolades à tort et à travers. Puis il procéda sur place au dégonflement du ballon, et rendez-vous fut pris à l'heure du dîner à l'*hôtel des Réservoirs*.

Le hasard plaça le héros de la journée à une table voisine d'une autre occupée par deux Danois. Jeunes tous deux, sous l'impression encore de l'exploit d'Aristide, les étrangers entamèrent conversation avec lui. En un tour de main la connaissance fut bâclée. Aristide rapportait de son voyage céleste une abondante provision de saillies, de traits, de paradoxes. D'aucuns avaient peut-être déjà servi, mais ils flamboyaient à neuf devant les deux hôtes de la France et provoquèrent d'abord des ahurissements et des éclats de rires, puis, au fromage, l'apparition d'une bouteille de champagne. Le moyen de ne pas trinquer avec d'aimables étrangers, des Danois surtout! Aristide frotté à fleur de peau d'ethnographie et d'histoire contemporaine, développa avec prolixité les raisons psychologiques et politiques qui rendaient le Danemark particulièrement cher à la France. Les arguments en faveur d'une sympathie réciproque s'alignèrent en longues files.

A la deuxième bouteille de champagne, Aristide fut chaudement sollicité à venir passer une quinzaine de jours, lui et son ballon, à Copenhague. Réception et recettes splendides, on les lui assurait d'avance. Aristide répondit par des promesses, et deux mois après il tenait parole. De leur côté ses deux convives de Versailles tinrent plus qu'ils n'avaient promis.

Un Français ne saurait se rendre compte de l'hospitalité danoise s'il ne l'a personnellement expérimentée. Au premier pas, les portes et les cœurs s'ouvrent devant lui. C'est un vrai accueil de famille dont nul récit ne saurait donner l'idée. L'enfant prodigue ne réintégrait pas jadis ses foyers sous de plus favorables auspices. Cordialité, expansion, prévenances, délicatesse raffinée des procédés, empressement à faciliter l'accès aux monuments, aux collections, aux sites remarquables, à étaler les gloires et les charmes du pays, désir incessant en un mot d'approvisionner au départ de riches souvenirs, et d'inspirer des regrets, voilà ce qu'un voyageur, par cela seul qu'il est Français, est sûr de rencontrer en Danemark. N'y a-t-il pas là des motifs plus que suffisants pour entreprendre, une fois au moins dans sa vie, le voyage des bords de la Seine aux quais de Copenhague?

Les journaux de la capitale se hâtèrent de souhaiter la bienvenue à l'aéronaute français, et annoncèrent en tête des nouvelles du jour les évolutions prochaines du *Neptune* dans les cieux scandinaves. Le nom d'un dieu maritime appliqué à un ballon! Pourquoi? On se perdait en conjectures. Aristide répondait qu'en sa qualité de patriote et d'homme de science à la fois, il avait tenu à rappeler au monde la découverte prodigieuse de Leverrier.

La jeunesse dorée, Axel en tête, prit sous sa protection spéciale le hardi explorateur des airs.

Le lendemain de son retour de Banersborg, la comtesse Gyldenloev, parvenue à la longue au but de ses laborieux efforts, celui de la reconstruction de la fortune patrimoniale, réalisa enfin son rêve de se réinstaller à Copenhague. L'heure ne pouvait être mieux choisie. Durant le règne de Frédéric VII, la haute société danoise avait déserté la capitale. Elle boudait la cour à sa résidence. Le mariage morganatique et burlesque du souverain l'avait vivement froissée. Cependant, grâce à sa vie patriarcale et exemplaire à tous égards, le nouveau monarque ramenait peu à peu autour de lui les récalcitrants. Les anciens beaux jours de Copenhague allaient bientôt refleurir. Un vif mouvement se dessinait dans cette direction. C'était donc le moment pour Mme Gyldenloev d'en prendre sa part. Axel accompagna sa mère, mais ce qui l'avait surtout déterminé, c'est que Marthe et Mme Goertz venaient-elles aussi de regagner leur domicile.

Aristide procédait aux préparatifs de son envolée. Le jardin de Tivoli lui offrait de l'espace pour son public et toute sorte de facilités pour ses aménagements. Axel, subjugué par la joyeuse exubérance de l'aéronaute, devint son compagnon inséparable : son apprenti à la fois, car séduit par la poésie des pérégrinations aériennes, il en étudiait les procédés, il s'en faisait raconter les péripéties, il s'enthousiasmait pour cet art, appelé—pronostiquait-il—à transformer un jour les conditions de la vie humaine. Initié ... rudiments de la théorie ... mordu par la curiosité d'... pratique. *Alea jacta!* il proposa à Aristide de lui faire vis-à-vis à la première ascension. Une place dans la nacelle! Une place! Pourquoi pas deux? La nacelle en contenait trois à la rigueur. La troisième pouvait donc être réservée au profit d'un camarade de collège, d'un ami intime, d'Harald Banner. Celui-ci ne se trouvait pas encore à Copenhague, mais d'un jour à l'autre on attendait son arrivée.

Aristide accepta la proposition, et quoique distrait de sa nature, il sut cependant insinuer à son futur partenaire l'idée d'une contribution royale aux frais de l'entreprise. L'homme à beau planer dans les sphères éthérées, il ne vit pas pour cela d'air par seulement. Axel, de son côté, imposa sous serment à son pilote le secret absolu jusqu'au moment du départ. L'effet de la surprise n'en éclaterait que plus étourdissant au milieu des spectateurs de cette expédition périlleuse que le comte Gyldenloev aborderait le sourire aux lèvres, l'œil calme, le pouls normal ni plus ni moins que s'il eût pris place dans une simple voiture de louage attelée de deux chevaux dociles.

La veille du grand jour, Harald apparaissait dans les rues de Copenhague. L'amiral avait décidé son petit fils à partir le premier. Pour lui, il comptait rester encore une huitaine de jours à Banersborg. Le Château, avant de recevoir le jeune couple, devait subir des améliorations importantes, toutes préméditées par l'aïeul, dont la tendresse inventive se donnait à cette occasion pleine carrière, voulait les voir terminées avant son départ.

(*A Continuer.*)

—Une coupure de la *Citoyenne :*

"A nos abonnés, nous offrons un superbe revolver, etc.—Inutile d'insister sur l'actualité de cette prime, après certain procès récent, qui a réhabilité l'emploi des armes à feu."

Pratique, la citoyenne... Hubertine Auclerc.